

La malédiction *sans* Cause?



SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine: *Ps. 119: 65-72; Job 2: 11-13; Job 4: 1-21; Rom. 3:19, 20; 1 Cor. 3 :19; Heb. 12: 5; Matt. 7: 1.*

Verset à mémoriser: « L'homme serait-il juste devant Dieu? Serait-il pur devant Celui qui l'a fait? » (*Job 4:17, LSG*).

La semaine dernière, nous avons souligné l'importance de nous placer nous-mêmes dans la position de Job, du moins dans la mesure du possible. En un sens, cela ne devrait pas avoir été que dur, parce que nous avons tous été là; c'est-à-dire, dans une certaine mesure, nous nous sommes tous trouvés plongés dans la souffrance qui semble souvent n'avoir aucun sens et certainement ne semble pas juste.

En essayant de garder ce point de vue dans le reste de la leçon, nous devrions également trouver le point de vue des autres personnes dans l'histoire, les hommes qui sont venus se lamenter et pleurer avec Job. Et cela ne devrait pas être si difficile non plus. Qui n'a pas cherché à consoler les autres dans leur douleur et perte? Qui ne sait pas ce que cela signifie d'essayer de trouver les mots justes pour parler à ceux dont la douleur coupe nos propres cœurs? En fait, tant du livre de Job est vraiment repris avec le dialogue entre Job et ces hommes, car ils ont tous essayé de donner un sens à ce qui semble si souvent n'avoir aucun sens: l'interminable défilé de la souffrance humaine et la tragédie dans un monde créé par un Dieu aimant, puissant et bienveillant.

* Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 5 Novembre.

Les grandes questions

La plupart des actions dans le livre de Job se déroulent dans les deux premiers chapitres. Là, le voile entre le ciel et la terre est levé, et nous avons un aperçu de la réalité dans son ensemble qui, autrement, restait cachée à nos yeux. Aussi loin que nos télescopes peuvent scruter le cosmos, ils ne sont pas capables de nous révéler ce qui nous a été révélé dans ce livre, écrit des milliers d'années dans un désert qui est probablement situé aujourd'hui en Arabie Saoudite. Job montre également à quel point le surnaturel, le royaume de Dieu et des anges, est étroitement lié au monde naturel, à la terre et à nous qui l'habitons.

Après les deux premiers chapitres, beaucoup du livre de Job consiste à ce qui est appelé dans le secteur de la télévision « têtes parlantes » (les présentateurs de télévision dont on ne voit que les têtes), l'objectif étant le dialogue. Dans ce cas, les têtes parlantes sont Job et les hommes qui viennent discuter des questions vitales: la théologie, la douleur, la philosophie, la foi, la vie et la mort.

Et pourquoi pas, après tout ce qui est arrivé à Job? Il est si facile d'être pris dans les choses banales de la vie, l'entreprise de tout simplement vivre au jour le jour, et d'oublier ce que sont les questions importantes et grandes. Il n'y a rien de plus grand que la calamité, soit la nôtre ou celle des autres, qui puisse nous secouer et nous faire sortir de notre léthargie spirituelle et nous amener à commencer à poser les questions importantes.

Lisez Psaume 119: 65-72. Que dit le psalmiste?

Le psalmiste était en mesure de voir le bien qui découle des épreuves qui l'affligeaient. À certains moments, les épreuves peuvent n'être qu'une bénédiction déguisée, en ce qu'elles nous conduisent vers le Seigneur, ou elles peuvent nous amener à Le chercher en premier. Qui n'a pas entendu des histoires de gens parvenus à un point de crise, et c'est seulement alors qu'ils sont revenus à Dieu ou se sont abandonnés à Lui pour la première fois? Parfois, les épreuves, bien qu'horribles et tragiques, peuvent être utilisées pour un bien que nous pouvons voir dans le temps. D'autres fois, elles paraissent arbitraires et dénuées de sens.

Comment avez-vous été en mesure de revenir sur les épreuves passées et voir le bien qui en a découlé? Comment traitez-vous ces épreuves qui ne vous ont rien apporté de bon?

Depuis quand périt l'innocent?

Lisez Job 2: 11-13. Qu'est-ce que cela nous apprend sur la façon dont les amis de Job voyaient sa situation?

Ayant appris ce qui est arrivé à Job, ces hommes « se concertèrent » (Job 2:11, LSG); autrement dit, ils ont prévu aller voir leur ami. Les versets transmettent l'idée qu'ils ont été abasourdis par ce qu'ils ont vu, et ils ont commencé le processus de deuil avec lui. Selon le texte, ils sont assis en silence, ne disant mot. Après tout, que pouvez-vous dire à quelqu'un dans une situation telle que Job? Cependant, quand Job a parlé en premier en exprimant ses plaintes, ces hommes eurent beaucoup à dire.

Lisez Job 4: 1-11. Quel est le sens des paroles d'Éliphas à Job?

Peut-être une bonne ouverture pour un livre sur le conseil en cas de douleur pourrait mettre en exergue Éliphas. Le chapitre d'ouverture pourrait avoir été intitulé « Que ne puis-je dire à une âme dans la douleur ». Bien évidemment, ces hommes sympathisaient avec Job, seulement la sympathie est allée trop loin. Il semble que pour Éliphas, la pureté théologique était plus importante que la consolation de base. C'est dur d'imaginer quelqu'un venir à une personne qui passe par toutes les épreuves telles que Job et lui dire essentiellement: *Eh bien, vous devez l'avoir mérité, parce que Dieu est juste, et que seuls les méchants souffrent de cette façon.*

Même si on estime que c'était cela dans le cas de Job, quel bien produit-il en lui disant pareilles paroles? Supposons qu'un chauffeur conduise en toute vitesse et qu'il fasse un accident de voiture et perde toute sa famille. Pouvez-vous imaginer quelqu'un aller chez lui tout de suite, au milieu de sa douleur, et lui dire: *Dieu vous punit pour votre excès de vitesse?* Le problème avec la parole d'Éliphas n'est pas seulement sa théologie douteuse; le plus gros problème est son insensibilité à Job et à tout ce qu'il traversait.

Pensez à un moment où les gens vous consolent au milieu de la perte et de la douleur. Qu'ont-ils dit? Comment l'ont-ils dit? Qu'avez-vous appris de cette expérience qui puisse vous aider dans une position de consolateur pour quelqu'un d'autre?

Un homme et Son Créateur

Éliphas ne gagnerait certainement pas de prix pour le tact et la sympathie avec ses lignes d'ouverture. Il disait fondamentalement qu'il était facile pour Job d'être la lumière et le confort aux autres quand les choses se passent bien. Mais alors que le mal l'avait atteint, il est « troublé ». Pourtant, cela ne devrait pas être ainsi. Dieu est juste, et donc le mal qui vient sur nous est mérité.

Lisez Job 4: 12-21. Quel autre argument Éliphas présente-t-il à Job?

Il y a beaucoup de choses fascinantes qu'on pourrait analyser ici, y compris la façon dont ces hommes comprenaient la nature et le caractère du vrai Dieu, avant même la montée de la nation d'Israël. L'ensemble de ce livre nous montre qu'en effet, plusieurs personnes à part les patriarches et puis finalement les Israélites savaient quelque chose du Seigneur. Ici, en fait, nous voyons Éliphas cherchant à défendre le caractère de Dieu.

Ce qu'Éliphas entend par « visions de la nuit » était en de nombreuses façons une théologie très solide (*voir Ps. 103: 14; Esa 64: 7; Rom. 3: 19, 20*). Nous, les humains, somme d'argile, nous sommes donc temporaires, et nous pouvons être écrasés aussi facilement qu'un papillon de nuit. Et bien sûr, quel homme ou femme peut être plus juste que Dieu?

D'autre part, ses paroles étaient banales et ne cadraient en rien avec la circonstance. Le problème n'est pas si Job était meilleur que Dieu. Ce n'était pas la plainte de Job. Il parlait surtout de comment il était misérable, de comment il souffrait, pas qu'il était en quelque sorte plus juste que Dieu.

Éliphas, cependant, semble avoir lu tout cela dans ce que Job dit. Après tout, si Dieu est juste, et si le mal ne vient que sur le méchant, alors Job doit avoir fait quelque chose pour mériter ce qu'il traversait. Par conséquent, les plaintes de Job étaient injustes. Désireux de défendre Dieu, Éliphas commence à sermonner Job. Même plus que juste une sagesse ordinaire qu'il croyait avoir sur Dieu, Éliphas avait quelque chose d'autre aussi: une révélation surnaturelle pour en quelque sorte étayer sa position. Le seul problème, toutefois, est que sa position était hors sujet.

Que pouvons-nous apprendre de ce récit sur la façon dont, même si nous avons raison sur une position, nous pourrions ne pas nous exprimer de la façon la plus utile et rédemptrice?

L'enracinement de la folie

Dans le chapitre 5, Éliphas continue avec son argument. C'est presque la même chose que ce qu'il a dit dans le chapitre précédent: le mal n'arrive qu'aux mauvaises personnes. Imaginez comment Job a dû se sentir, lui qui savait que ce n'était pas vrai et qu'il ne méritait pas sa situation. Cependant, il y a un problème ici: ce n'est pas tout ce que dit Éliphas ici qui est erroné. Au contraire, beaucoup de ces pensées trouvent un écho dans d'autres parties de la Bible.

Comment les textes suivants reflètent-ils les sentiments exprimés dans Job 5?

Ps. 37:10 _____

Prov. 26:2 _____

Luc 1:52 _____

1 Cor. 3:19 _____

Ps. 34:6 _____

Heb. 12:5 _____

Os. 6:1 _____

Ps. 33:19 _____

Prompt à juger

Beaucoup de ce qu'Éliphaz dit à Job est correct. C'est-à-dire, il a relevé beaucoup de points valides, lesquels sujets se retrouvent exprimés plus tard dans la Bible. Et pourtant, quelque chose était encore terriblement mauvaise avec sa réponse à Job. Le problème n'était pas tellement ce qu'il disait; le problème était plus le contexte dans lequel il l'a dit. Ce qu'il disait, les vérités qu'il soulignait, n'étaient tout simplement pas applicables à la situation spécifique. (Voir la leçon de la semaine prochaine.)

Notre monde est un endroit compliqué. Il est facile de regarder une situation et ensuite se jeter sur quelques clichés ou même quelques textes de la Bible que vous pensez appliquer. Peut-être qu'ils le font. Mais souvent, ils ne s'appliquent pas à la situation. Voyez cette déclaration d'Ellen G. White sur comment nous sommes souvent responsables de ce qui nous arrive. « La Bible nous enseigne d'une façon parfaitement claire que ce que nous faisons est le résultat de ce que nous sommes. Nos expériences sont essentiellement le fruit de nos pensées et de nos actions. » – *Education*, p. 119.

Ceci est une vérité profonde et importante. Mais pourriez-vous imaginez un saint bien intentionné aller chez quelqu'un dans une situation comme celle de Job et lire à cette personne la précédente déclaration d'Ellen White? (Dans certains cas, malheureusement, nous pouvons l'imaginer.) Combien ce saint ferait-il beaucoup mieux en suivant ce conseil! « Il en est beaucoup qui prétendent représenter la justice de Dieu et qui sont loin de manifester Sa tendresse et Son grand amour. Il arrive souvent que ceux envers lesquels ils se montrent si sévères sont assaillis par la tentation. Satan lutte avec ces âmes, et des paroles dures et méchantes les découragent au point d'en faire la proie facile du tentateur. » – Ellen G. White, *Le ministère de la guérison*, p. 137.

En effet, comme c'est souvent le cas, il y a beaucoup plus de choses ici qu'Éliphaz et tous les autres, y compris Job, ne savaient. Ainsi, la promptitude d'Éliphaz au jugement, même avec toute sa théologie correcte, était à peine la bonne chose à faire, étant donné les circonstances.

Pourquoi les textes suivants doivent-ils toujours être dans nos esprits lorsque nous traitons avec les gens, et surtout ceux que nous croyons qu'ils ont péché? *Matt. 7:1, 2; Rom. 2:1-3; 1 Cor. 4:5.*

Même si Éliphaz avait raison, et que Job méritait ces souffrances, ses paroles étaient imprudentes et mal venues. Job est comme un symbole pour toute l'humanité, car nous sommes tous pris dans le grand conflit, et nous en souffrons tous. Et nous avons tous, à un certain moment, besoin de compassion et de sympathie, pas de sermon. Bien sûr, il y a un temps pour les sermons. Mais quand un homme s'assied sur un tas de cendres, sa vie ruinée, ses enfants morts, et son corps plein de plaies – ce n'est vraiment pas le moment.

Réflexion avancée: Comme nous l'avons vu, ce n'est pas qu'Éliphas manquait de sympathie pour Job. Seulement sa sympathie prenait la deuxième place dans ce qu'il considérait comme son besoin de défendre le caractère de Dieu. Après tout, Job souffrait terriblement, et Dieu est juste; par conséquent, Job doit avoir fait quelque chose pour mériter ce qui lui est arrivé. Voilà tout au sujet de la justice de Dieu, conclut Éliphas. Par conséquent, Job a eu tort de se plaindre de son sort.

Bien sûr, Dieu est juste. Mais cela ne veut pas dire automatiquement que nous allons voir Sa justice se manifester dans toutes les situations qui se passent dans ce monde déchu. La vérité est que ce n'est pas ainsi. La justice et le jugement viendront, mais pas nécessairement maintenant (*Apo. 20:12*). Une partie de ce que cela signifie de vivre par la foi est de faire confiance à Dieu que la justice qui manque ici sera un jour révélée et rendue manifeste.

Ce que nous voyons avec Éliphas apparaît également dans les attitudes de quelques-uns des scribes et des pharisiens envers Jésus. Ces hommes étaient tellement pris dans leur désir d'être « fidèles » et religieux au point que leur colère face aux guérisons que le Seigneur opérait le sabbat (*voir Matthieu 12*) noyait ce qui aurait dû être leur bonheur du fait que le malade avait été guéri et soulagé de sa souffrance. Quel que soit combien les paroles de Christ étaient spécifiques dans le texte suivant, le principe est que ceux qui aiment Dieu et qui sont jaloux de Sa cause doivent toujours se rappeler: « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! Parce que vous payez la dime de la menthe, de l'aneth et du cumin, et que vous laissez ce qui est plus important dans la loi, la justice, la miséricorde et la fidélité: c'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans négliger les autres choses. » (*Matt. 23:23*).

Discussion:

- 1 Comment peut-on connaître la différence entre le moment où quelqu'un a besoin de compassion et de sympathie et quand une personne a besoin des sermons et peut-être même de la réprimande? Pourquoi serait-il généralement préférable de rester du côté de la compassion et de la sympathie quand nous avons affaire à ceux qui souffrent, même par leurs propres péchés et méfaits?
- 2 Lisez à nouveau les paroles d'Éliphas à Job dans les chapitres 4 et 5. Dans quelle situation ces paroles peuvent-elles être plus appropriées?
- 3 Supposons que vous étiez un ami de Job et que vous fussiez allé le voir quand il était assis sur le tas de cendres. Qu'est-ce que vous lui auriez dit, et pourquoi? Si vous aviez été à sa place, qu'auriez-vous souhaité que les gens vous disent?